

AVH



ACTION - ENTRAIDE

La lettre

de

Association Loi 1901
de l'Auvergne
Vallée
ACTION • ENTRAIDE

Liberté • Amitié • Respect • Culture • Écoute

Année 2011-2012

Président : Pierre COLLÉ

Numéro 118 du 23 octobre 2011

Rédacteur: J-R Monties

Agenda

Dimanche 6 novembre :

LOTO chiens-guide

Mercredi 16 novembre :

Réunion statutaire,
chez « Ignace » à Auriol

Dimanche 27 novembre :

LOTO Auriol

SOMMAIRE

P.1 : L'édito de Pierre

P.2 et 3 : Marseille, ma ville...

P.4 : Réunion du 19 octobre
Les bonimenteurs

P.5 : Rire et sourire

Bon anniversaire :

Vincent L.A., le 11/11

Patrick Alvergne, le 29/11

L'édito de Pierre



« Une des raisons principales du succès dans la vie est l'aptitude à maintenir un intérêt journalier dans son travail, d'avoir un enthousiasme chronique et de considérer chaque jour comme important » (Alexandre Graham Bell)

Chaque jour est un jour nouveau. Je me lève en pensant à l'objectif de ma journée à trouver l'intérêt journalier. Ce qui va me permettre de mini réalisations jusqu'à atteindre l'objectif final.

Pierre Collé

Marseille, ma ville...

Pour moi, Marseille, c'est... descendre la Canebière et voir apparaître le vieux port nimbé de roux par le soleil couchant,

C'est, du haut de Notre Dame de la Garde, regarder la ville, dans son écrin de rochers blancs, ouverte sur sa rade d'un bleu profond, émaillé de « moutons » blancs, et me saouler du froid mistral qui me bouscule,

C'est visiter ses quartiers, ses villages, qui ont gardé pour la plupart leurs petites maisons serrées autour de la place et de l'église ;

C'est se mirer dans l'eau claire et limpide de ses calanques, inhabitées ou soupoudrées de petits « cabanons », améliorés au cours des générations par de petits chanceux qui ne laisseraient pas leur place pour un empire...

C'est la gentillesse, la convivialité, l'exubérance gesticulante mais aussi la retenue qui fait qu'il attende longtemps avant d'être admis dans le « premier cercle » des intimes ;

Mais ce sont aussi les gens, agités, qui courent on ne sait où, qui roulent comme des fous, « à l'esbrouffe », ou qui, indolents, prennent le temps et s'attardent devant les vitrines ou dans les centres commerciaux ;

Ce sont aussi les râleurs, les révoltés, qui protestent et manifestent pour défendre leurs idées, leurs avantages, leur environnement... C'est ainsi depuis toujours...

Marseille et moi : c'est une longue histoire d'amour. Avec des moments de bonheur, des crises de révolte, des critiques, parfois injustifiées, souvent justes, mais un attachement de toutes mes fibres : nous avons vécu ensemble combien de joies, de difficultés, combien d'enthousiasmes, combien de drames.



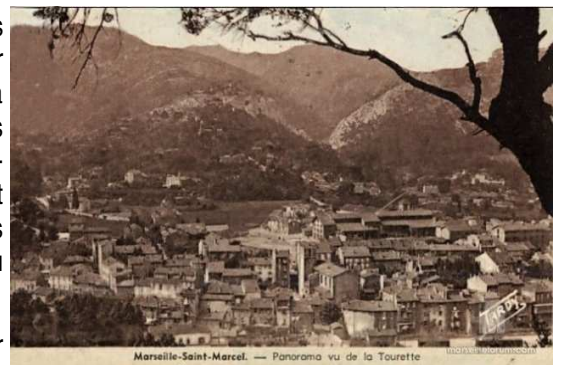
Je revois mon enfance, alors que la vie de la ville était troublée par les événements de 1936 et la guerre de 1939-1945.

Ma mère m'avait raconté que, lors de l'assassinat du roi de Yougoslavie, nous étions dans la foule, devant le palais de la Bourse, et que le gendarme qui chargeait a cabré son cheval au-dessus de mon landau, me permettant ainsi d'écrire aujourd'hui ces lignes.

J'ai le vague souvenir de me trouver sur le balcon de notre appartement, rue Edmond Rostand, en hurlant, au grand dam de mes parents, « Duseigneur, au poteau », slogan contre la cagoule que j'avais entendu des manifestants...

Je me souviens avec émotion des sorties matinales

avec mon père, le dimanche : nous partions à l'aube, prenions le premier tram d'Aubagne ; nous nous arrêtions à Saint Marcel et montions dans la colline pour assister au lever du soleil, en mangeant des œufs durs... Plus tard, habitant Boulevard Eugène Pierre, j'allais à l'Institution Suzan, au Boulevard Chave : je croisais souvent Fernand Sardou, qui habitait à la Plaine, et une vieille dame, à l'ample longue jupe, qui parfois s'arrêtait, écartait les jambes et se soulageait au milieu du trottoir.



Mes trajets quotidiens pour me rendre au Sacré Cœur, institution dans laquelle j'ai fait mes études secondaires, puis au Lycée Périer, pour y préparer le baccalauréat Sciences. De là, je rentrais chez moi en faisant le détour par la Canebière, attiré par la bonne odeur de brioche qui provenait d'un petit boulanger, « La Lune », embaumant le quartier...

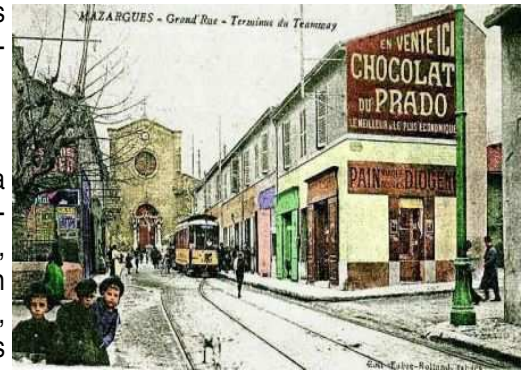
Plus tard, étudiant, je me rendais à mon stage, à l'Hôpital de la Timone, par le boulevard Jeanne d'Arc, alors bordé de scieries et de prairies dans lesquels brouaient quelques vaches, et traversais le Jarret, encore égout à l'air libre...



Souvenirs fleuris et agrestes de Marseille aux 110 villages, où, les soirs d'été, les dames sortaient leur chaise sur le pas de la porte pour faire « la caquette » avec les passants.

Mais aussi souvenirs d'événements tristes et dramatiques :

Je revois mes parents pleurant devant le poste de radio à l'annonce de la capitulation ; la guerre, avec toute son horreur, les bombardements, particulièrement celui du 27 mai 1942, où nous avons longtemps attendu mon père, qui, rescapé, était enfin arrivé, couvert de poussière ; l'attaque d'une panification allemande défendue par des mitrailleuses, menée par des résistants à moto, armés d'un simple pistolet, et que l'on voyait revenir, ensanglantés, entassés dans une camionnette... La libération, ses jours de combat, ma collection de douilles et d'éclats d'obus et la joie d'aller accueillir, au boulevard de la Libération, les troupes alliées, alors que le vieux port, entouré de ruines et barré par des bateaux coulés s'ouvrait sur un pont transbordeur réduit à sa moitié droite.



Un an plus tard, la foule en délire fêtait la fin de la guerre...

C'est de là qu'est né mon amour pour Marseille, toujours rebelle, parfois à contretemps, mais toujours vivante, avec ses périodes de régression et ses renaissances, ses qualités d'ouverture et d'accueil, mais avec ses rejets et ses ostracismes, ses sursauts et ses abandons devant les grèves paralysantes qui détruisent le travail patient de ceux qui se désespèrent à la promouvoir, malgré ces difficultés...



L'on dit les Marseillais plus critiques avec leur ville que ceux qui s'y installent, et c'est vrai. Mais c'est parce qu'on la connaît bien : il faut être dur si l'on veut lui éviter la régression, la généralisation des incivilités, la circulation anarchique, la propreté douteuse, la violence...

Mais que de joie, lorsque la ville s'embrase et que les Marseillais, venus de tous les quartiers, se rejoignent sur le Vieux Port, se rencontrent, se saluent, échantent, festoient : là, bat le cœur de Marseille ; là, 26 siècles d'histoire se retrouvent !

JR (Revue « Marseille » (octobre 2011))

Une anecdote bien marseillaise !

Lors de l'assassinat du Roi de Yougoslavie, Louis Barthou, Ministre des Affaires étrangères, avait été blessé au bras, avec hémorragie par plaie de l'artère humérale. Il fut amené à l'Hôtel Dieu, tout proche. L'interne de garde tarda à venir car il crut qu'il s'agissait d'une plaisanterie. Le chirurgien de garde était connu comme incompetent... Un jeune chirurgien, qui deviendra plus tard le Professeur de Vernejoul, fut empêché par la police d'entrer dans l'Hôpital... Ainsi aurait pu être sauvé Barthou, saigné à blanc, car le chirurgien de garde se trompa et ligatura... le nerf médian.

On devait savoir des années plus tard, que la balle qui avait blessé Barthou provenait d'une arme de service de la police et non de l'assassin.

Quant au Roi de Yougoslavie, il fut, à la demande des Yougoslavie, embaumé dans le laboratoire d'anatomie de l'Ecole de Médecine, au Pharo. Le personnel devait manquer d'expérience, car, arrivé en Yougoslavie, le cercueil fut immédiatement refermé vu l'état du cadavre... ce qui ne rehaussa pas le prestige de la médecine marseillaise !

JR

REUNION STATUTAIRE DU 19 OCTOBRE 2011

- Absents excusés : Alvergne Patrick, Maudry Gérard, Rozey Jean Michel, Tessier Henri. Nous rejoignent ce soir au sein de l'association Michèle Cornillac (Amie de Colette) et Patrick Gauvin (ami de Maurice) : Bienvenue à vous deux.

Etait aussi présent parmi nous, Jean Louis Bermond, président de l'association Urgences et Solidarités à qui notre cher Président Pierre a remis un chèque de 700 Euros pour l'acquisition d'une table.

- Ordre du jour :

Un tableau récapitulatif des tâches de chacun sera envoyé par Robert.

- Loto chiens guide d'aveugles :

Le loto aura lieu le 6 Novembre 2011 à la salle du Bras d' Or : rendez-vous à 9 h.

Les lots sont à récupérer chez Marc à partir de 8h30, Pierre, Maurice, Patrick Gauvin, Patrick Cabau les prendront en charge.

Martine a fait faire les affiches et les flyers. Le contenu et la mise en page ne pas assez attractifs, nous nous proposerons l'année prochaine de les faire.

Comme toujours nous apporterons les pizzas et les gâteaux.

Achat d'une cafetière chez Bruneau (JRM) : offre correcte et lots offerts pour le loto d'Auriol (un GPS et un grill électrique barbecue). Maurice s'occupe du fond de caisse (300 €).

Colette, Line, Michèle se chargeront d'empaqueter les lots.

Les affiches seront déposées chez les commerçants, clubs seniors, maisons de quartiers. Line, Roger et Dany prendront en main le boulier à tour de rôle.

- Loto d'Auriol

Il aura lieu le 27 Novembre dans une seule salle accueillant 150 personnes, de 14h30 à 18h30.

Pour les affiches, Gérard les fait faire gratuitement par la mairie d'Auriol.

Mesdames, et les messieurs qui le voudraient, vous serez encore de service pour la confection de bons gâteaux.

Les pizzas seront prises chez Mr Lecomte.

- Jardins et Senteurs d'Aubagne 2012 : se tiendra sur le cours Foch le 15 avril.

Futures conférences :

Robert nous parlera en Février 2012 du Magnétisme et de la Radiesthésie

En Mars 2012 un conférencier de l'Office de Tourisme d'Aubagne nous racontera Pagnol.

Pierre nous commentera l'histoire de ce merveilleux navire que fut le Belem en avril.

Prochaine statutaire le 16/11 à 19h30 chez IGNACE (restaurant Pizzeria).

Vincent

les Bonimenteurs :



Quelle rentrée !

L'année commence fort pour AVH !

Après une passionnante visite du Château de Vauvenargues, nous avons passé une magnifique soirée le 7 Octobre à Ventabren avec les Bonimenteurs.

C'est une de leurs dernières représentations avant leur séparation : les membres d'AVH et leurs épouses qui étaient là n'ont pas regretté le déplacement.

A priori le principe paraît très audacieux : monter un spectacle d'humour en improvisation à partir de mots proposés par le public. Et ça marche, grâce au talent de nos 2 artistes. C'est le genre de spectacle qu'on peut revoir plusieurs fois sans risque de répétition.

Tous nos amis d'AVH qui ont pu se libérer ce soir-là (une pensée toute particulière à Gérard qui a crevé en route et à Marie qui n'a pas pu nous rejoindre) ont beaucoup ri et, par les temps qui courent, c'est toujours bon à prendre "

Bien amicalement

Jean-Claude

AVH

ASSOCIATION
VALLÉE DE L'HUVEAUNE
ACTION - ENTRAIDE
ANNÉE 2010- 2011

Président : Pierre COLLÉ

Vice-président : Marc TOUSSAINT

Secrétaire : Vincent LERVILLE-ANGER

Trésorier : Patrick ALVERGNE

Protocole : Jean-Paul VAGNEUR

Siège : c/o Dr. Henri Tessier
360, Chemin de Saint Joseph
13400 AUBAGNE

Téléphones :
Président : 06 12 40 82 82
Vice-président : 06 12 55 54 57
Secrétaire : 06 12 55 54 57

*Bulletin mensuel édité par
L'Association Vallée de l'Huveaune
et réservé à ses Membres*

AU SERVICE
DES AUTRES

Echange de mails

« - Ma très chère épouse, tu comprendras que maintenant que tu as 56 ans, j'ai certaines envies que tu ne peux plus satisfaire. Je suis très heureux avec toi. Je te considère comme une merveilleuse épouse, nous avons toujours été complices et, sincèrement, j'espère que tu ne prendras pas mal ce qui suit... Ce soir, je serai à l'hôtel Confort Inn avec Vanessa, ma secrétaire, qui a 18 ans. Ne t'inquiète pas, je serai à la maison avant minuit. »

Un peu plus tard il reçoit un mail en réponse:

« - Cher époux, j'ai reçu ton mail et je te remercie de ta prévenance. Je te rappelle que nous avons tous les deux 56 ans... Je t'informe que je serai ce soir au Novotel avec Michel, mon prof de tennis, qui, comme ta secrétaire, a aussi 18 ans. Tu pourras facilement comprendre que nous sommes semblables en cette circonstance mais avec une légère différence mathématique... 18 rentre plus de fois dans 56, que 56 dans 18... En conséquence ne m'attends pas avant demain matin... Bisous de ta femme qui t'aime et te comprend. »

Quelques définitions piochées çà et là...

- Suppositoire : Invention qui restera dans les annales
- Je me suis fait un bleu : Expression couramment utilisée par Zahia (si tu vois pas qui c'est... demande à Ribéry... ou Benzéma...)
- "oui chérie" : Gain de temps
- Soutien-gorge : Synonyme de flanby : tu tires la languette et tout tombe
- Les ex : C'est comme la prison, si tu y retournes c'est que tu n'as pas compris la leçon
- La beauté intérieure : Concept inventé par les moches pour pouvoir se reproduire
- Péniche : C'est oune zizi portugaise
- Pruneau : Synonyme de personne âgée. Qui est ridé et qui fait chier
- Aides internationales : Aides payées par les pauvres des pays riches pour aider les riches des pays pauvres
- Mozart : Célèbre compositeur que l'on écoute le plus souvent dans les pizzerias car on sent bien que mozzarella
- Jardiland : Seul endroit où, si tu prends trois râtaeux, tu as une pelle offerte
- Blonde : Concept pour faire croire que les autres femmes sont intelligentes
- Un meurtre de sang froid : Un ice crime
- Sentiments partagés : Quand votre belle-mère est en train de reculer dans le ravin avec votre voiture toute neuve
- Archipel : Outil pour creuser des archi trous
- Cellulite : Couche graisseuse qui enveloppe souvent les femmes mais emballe rarement les hommes
- Les ciseaux à bois : Les chiens aussi
- Femme : C'est comme le café, au début ça excite mais rapidement ça énerve
- Carte bleue : Viagra féminin
- Masochisme : Concept proche de la politesse : frapper avant d'entrer
- L'amour : C'est comme un jeu de cartes, si tu n'as pas un bon partenaire, il vaut mieux avoir une bonne main
- Le Gospel : C'est quand ton gamin a pris un coup de soleil
- Femme facile : Femme ayant les mêmes besoins sexuels qu'un homme
- Homme riche : Celui qui gagne plus d'argent que ce que sa femme en dépense